

Frontaliers

Fort ralentissement de la croissance de l'emploi frontalier

En 2016, la croissance du nombre de travailleurs frontaliers se poursuit mais à un rythme de plus en plus faible : 34 300 personnes résident en Bourgogne-Franche-Comté et travaillent en Suisse, soit 0,3 % de plus que fin 2015. En particulier, le nombre de frontaliers n'augmente pratiquement plus dans le canton de Vaud, qui reste cependant le lieu de travail privilégié des navetteurs de Bourgogne-Franche-Comté. Le canton de Neuchâtel, deuxième destination des frontaliers de la région, enregistre même une diminution. Les effectifs de frontaliers augmentent cependant toujours dans le canton du Jura suisse.

Amandine Ulrich, Insee

Fin 2016, 34 300 personnes résident en Bourgogne-Franche-Comté tout en exerçant une activité en Suisse (cf. [source](#)). Près de 73 % d'entre elles habitent dans le Doubs. Ce département partage en effet 170 km de frontière avec la Suisse. Les autres frontaliers de la région résident majoritairement dans le département du Jura (17 %) et dans le Territoire de Belfort (9 %) ([figure 1](#)).

Le nombre de frontaliers a plus que doublé dans la région depuis la signature des Accords de Libre Circulation des Personnes (ALCP) conclus en juin 2002.

Arrêt de la hausse du nombre de frontaliers dans le Doubs et le Jura

Fin 2016, la région compte 110 frontaliers supplémentaires par rapport à fin 2015, soit une faible augmentation de 0,3 % contre + 2,5 % l'année précédente ([figure 2](#)). Cette évolution confirme le ralentissement observé depuis 2014.

En 2016, le Territoire de Belfort enregistre une augmentation du nombre de personnes travaillant en Suisse de 3,6 % par rapport à fin 2015. Leur nombre reste stable dans les départements du Doubs et du Jura ([figure 3](#)). Les frontaliers résidant dans les autres départements de la région sont peu nombreux. Leur nombre progresse mais moins qu'en 2015.

Diminution du nombre de travailleurs frontaliers dans le canton de Neuchâtel

Les trois cantons suisses limitrophes, de Vaud, de Neuchâtel et du Jura, accueillent 90 % des frontaliers. Le canton de Vaud reste la destination de travail privilégiée des frontaliers résidant en Bourgogne-Franche-Comté : ils sont 13 300 fin 2016, soit un peu plus que fin 2015. Le canton de Neuchâtel, dans lequel travaillent 11 500 habitants de la région, enregistre une diminution du nombre de travailleurs frontaliers de 1,1 %. À l'inverse, le nombre de navetteurs vers le canton suisse du Jura augmente de 2,2 % pour atteindre le nombre de 6 200 au 4^e trimestre 2016.

Les flux sont moins importants dans les autres cantons : 1 600 résidents de Bourgogne-Franche-Comté travaillent dans celui de Berne (-2,1 % par rapport à fin 2015). Enfin, ils sont près de 1 000 à la fin de l'année 2016 à travailler dans le canton de Genève qui enregistre la plus forte augmentation annuelle du nombre de frontaliers (+ 5,9 %) ([figure 4](#)).

Un ralentissement de l'emploi frontalier dans la région en décalage par rapport à la tendance française

Si la croissance du nombre de frontaliers résidant en Bourgogne-Franche-Comté

s'est ralentie, il n'en va pas de même dans les autres départements français ; ainsi, le nombre total d'actifs résidant en France et travaillant en Suisse continue d'augmenter à un rythme élevé : + 4,1 % entre fin 2015 et fin 2016.

Le canton de Vaud accueille ainsi chaque jour des travailleurs en provenance principalement de quatre départements : par ordre d'importance, la Haute-Savoie, le Doubs, l'Ain et le Jura. En 2016, dans ce canton, le nombre de frontaliers résidant dans l'Ain et en Haute-Savoie augmente respectivement de 9,1 % et de 6,2 % par rapport à 2015. La progression du nombre de navetteurs originaires du Doubs est beaucoup moins importante (+ 0,9 %) et les effectifs de frontaliers résidant dans le département du Jura baissent de 0,7 %.

La situation est comparable dans le canton suisse du Jura, qui accueille des travailleurs frontaliers provenant principalement de trois départements : le Doubs, le Territoire de Belfort et le Haut-Rhin. Dans ce canton, le nombre de frontaliers originaires du département du Haut-Rhin augmente de 5 % entre fin 2015 et fin 2016. Dans le même temps, celui des travailleurs frontaliers résidant dans le Territoire de Belfort et le Doubs augmente moins fortement (respectivement de 2,9 % et 1,4 %) ([figure 5](#)). ■

Définition

Les travailleurs frontaliers comptabilisés par l'Office Fédéral de la Statistique sont des ressortissants étrangers détenteurs d'une autorisation de travail en Suisse (permis G) et domiciliés dans une zone frontalière étrangère.

Pour en savoir plus

- Hmamda N., Bouriez M., Charton C., Rene Y. « Le marché du travail dans l'Arc jurassien en 2015 », Observatoire Statistique Transfrontalier de l'Arc jurassien (OSTAJ), septembre 2016

1 Répartition des frontaliers résidant en Bourgogne-Franche-Comté par canton suisse de lieu de travail au 4^e trimestre 2016

Canton de travail	Lieu de résidence				
	Doubs	Jura	Territoire de Belfort	Autres départements	Bourgogne-Franche-Comté
Ensemble de la Suisse dont :	24 958	5 714	2 955	680	34 306
Vaud	8 276	4 885	ns	144	13 338
Neuchâtel	11 226	120	68	93	11 508
Jura	3 652	ns	2 324	179	6 168
Bern / Berne	1 256	ns	277	ns	1 583
Genève	194	623	ns	142	978
Autres cantons	354	56	233	89	732

ns : non significatif, effectif inférieur à 50

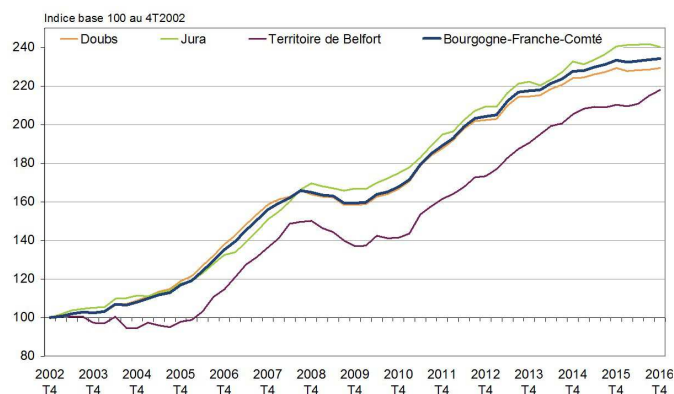
Source : Office Fédéral de la Statistique (Statistique des frontaliers)

2 Évolution du nombre de frontaliers résidant en Bourgogne-Franche-Comté occupant un emploi en Suisse par département de résidence

Lieu de résidence	4e trimestre 2016 (nombre)	Evolution 2016/2015 (en %)	Evolution 2015/2014 (en %)
Bourgogne-Franche-Comté dont :	34 306	+0,3	+2,5
Doubs	24 958	-0,0	+2,3
Jura	5 714	-0,1	+3,4
Territoire de Belfort	2 955	+3,6	+2,4
Autres départements	680	+2,7	+3,5

Source : Office Fédéral de la Statistique (Statistique des frontaliers)

3 Évolution du nombre de frontaliers résidant en Bourgogne-Franche-Comté et occupant un emploi en Suisse



Source : Office Fédéral de la Statistique (Statistique des frontaliers)

4 Évolution du nombre de frontaliers résidant en Bourgogne-Franche-Comté occupant un emploi en Suisse par canton

Canton de travail	4e trimestre 2016 (nombre)	Evolution 2016/2015 (en %)	Evolution 2015/2014 (en %)
Ensemble de la Suisse dont :	34 306	+0,3	+2,5
Vaud	13 338	+0,2	+3,8
Neuchâtel	11 508	-1,1	+1,2
Jura	6 168	+2,2	+2,6
Bern / Berne	1 583	-2,1	-3,1
Genève	978	+5,9	+10,1
Autres cantons	732	+8,6	+6,6

Source : Office Fédéral de la Statistique (Statistique des frontaliers)

5 Nombre de frontaliers résidant en France par canton suisse de lieu de travail au 4^e trimestre 2016

Canton de travail	Résidant dans la région (nombre)	Résidant en France (nombre)	Part des frontaliers résidant dans la région (en %)	Evolution des frontaliers résidant dans la région 2016/2015 (en %)	Evolution des frontaliers résidant en France 2016/2015 (en %)
Ensemble de la Suisse dont :	34 306	174 846	19,6	+0,3	+4,1
Vaud	13 338	29 281	45,6	+0,2	+3,7
Neuchâtel	11 508	11 984	96,0	-1,1	-1,0
Jura	6 168	7 664	80,5	+2,2	+2,8
Bern / Berne	1 583	2 113	74,9	-2,1	-1,6
Genève	978	85 701	1,1	+5,9	+6,1
Autres cantons	732	38 105	1,9	+8,6	+2,6

Source : Office Fédéral de la Statistique (Statistique des frontaliers)

Source

Au travers de la source Statistique des frontaliers (STAF), l'Office fédéral de la statistique suisse fournit trimestriellement des informations relatives à l'effectif de travailleurs frontaliers étrangers en activité et leurs principales caractéristiques. Ces données sont collectées à partir du registre des autorisations frontalières délivrées et celui des assurances sociales. L'Insee produit également des statistiques de frontaliers à partir des lieux de résidence et de travail déclarés au recensement de la population. Contrairement à l'OFS, ces données concernent l'ensemble des résidents quelle que soit leur nationalité. Pour autant, les deux sources sont concordantes : en 2013, 30 700 frontaliers travaillent en Suisse au recensement de la population (dont 800 ressortissants suisses) tandis que l'OFS comptabilise 29 900 frontaliers étrangers en provenance de la Bourgogne-Franche-Comté.